L'autorité militaire détermine les catégories de blessés et de malades dont le traitement peut avoir lieu dans les établissements desservis par la Société.

Les conditions de traitement des malades admis dans les établissements desservis par la Société, en ce qui concerne le régime alimentaire, les prescriptions et le fonctionnement du service intérieur doivent, autant que possible, se rapprocher des règles fixées par le règlement sur le service de santé.

La Société reçoit de l'administration de la guerre, par journée de malade traité dans ses établissements, à titre de part contributive de l'Etat, une indemnité fixe de 1 franc.

PAYS-BAS

LA QUESTION DES DÉCORATIONS

A M. Gustave Moynier, président du Comité international de la Croix-Rouge.

La Haye, 16 mars 1887.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Depuis longtemps, la convenance d'accorder et d'accepter des décorations, en récompense de secours internationaux donnés par les membres de la Croix-Rouge, a fait l'objet de discussions au sein du Comité supérieur de la Croix-Rouge des Pays-Bas.

A peine la guerre de 1870-71 était-elle terminée, que cette question était mise à l'ordre du jour; mais, quoiqu'on fût d'avis que de telles distinctions ne s'harmonisent guère avec le caractère purement philanthropique de notre œuvre, les délibérations n'eurent pas de suite.

De plus en plus, cependant, l'idée que les membres de la Croix-Rouge devraient renoncer aux distinctions susdites, gagna du terrain, et, au mois de janvier dernier, l'étude en fut reprise.

L'un des membres du Comité supérieur ayant exprimé le désir que, dorénavant, les puissances belligérantes n'accordassent plus

de décorations aux membres de la Croix-Rouge *des Pays-Bas*, pour services rendus en cette qualité, le Comité, se joignant unanimement à ce vœu, résolut de vous communiquer sa décision, en vous priant de la faire insérer dans le *Bulletin international*, bien entendu de la manière que vous trouverez la plus convenable.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour le Comité supérieur de la Croix-Rouge des Pays-Bas :

Le lieutenant-général VAN MEURS, *Président*.

D^r CARSTEN, *Secrétaire*.

PORTUGAL

RECONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ PORTUGAISE

Depuis bien des années, le Comité international était sans nouvelles de la Société portugaise de la Croix-Rouge. Les circulaires, les communications, les demandes que le Comité lui adressait restaient invariablement sans réponse. Une Société avait cependant été constituée en 1868, à Lisbonne. Elle avait recruté des adhérents, elle s'était mise à l'œuvre, et, pendant la guerre de 1870-71, elle avait recueilli des dons s'élevant à environ 50,000 fr. Mais, depuis l'année 1874, elle n'avait donné aucun signe de vie, en sorte que le Comité international se demandait s'il devait la compter encore au nombre des Sociétés nationales existantes.

Enfin, tout récemment, à une invitation plus pressante du Comité de Genève, il fut répondu par l'envoi anonyme de deux journaux de Lisbonne¹, dans lesquels se trouvait l'annonce de la reconstitution de la Société portugaise.

Nous avons appris, par ces journaux, qu'après la guerre de 1870-71, la Société était tombée dans une période de découragement et d'inactivité complète. En vain son ancien président, M. le général Palmeirim, tenta en 1877 de la faire revivre ; elle cessa

¹ *Diario de Noticias*, du 9 février 1887, et *Jornal da Noite*, du 10 février 1887.